

S'il est une vente qui était attendue, c'est bien celle de la collection de Serge Le Guennan par la maison de Baecque, tant ce chineur passionné avait le voyage et la culture de l'ailleurs chevillés au corps. Une boîte en porcelaine bleu et blanc a par ailleurs créé la surprise à Arcachon.



La laque des Ming à l'honneur

Chine, dynastie Ming, XVI^e siècle. Boîte ronde en laque rouge cinabre, 8,3 x 33,5 cm. Vente Blois, Pousse-Cornet, 24 septembre 2023. Expert : cabinet Portier.
Estimé : 7 000/10 000 € Adjugé : 144 000 € (frais inclus)

Cette boîte présente un décor sculpté en relief : sur le couvercle, un lettré et ses serviteurs se tiennent dans un pavillon au bord de la rivière, tandis qu'on distingue des grues dans le ciel et sur la rive ; sur les côtés, on peut admirer des tiges de fleurs parmi leur feuillage. L'intérieur et le revers sont laqués noirs. Le décor est élégant, léger, en relative opposition avec le style des Ming, souvent moins élaboré. Fait très rare, le corps de la boîte est en métal, contrastant avec la quasi-totalité des âmes en bois alors en usage. Les accidents, manques et craquelures signalés n'ont pas été un frein au résultat exceptionnel de cette boîte. L'ancienneté de l'objet a fait le reste.



Des boucles d'oreilles d'un grand réalisme

Chine, dynastie Liao (907-1125), paire de boucles d'oreilles en or jaune. L. 5,5 cm environ, poids 27,44 g. Vente Paris, de Baecque, 5 octobre 2023. Expert : Léonore de Magnée. **Estimé : 5 000/8 000 € Adjugé : 6 500 € (frais inclus)**
Chaque boucle, constituée de deux feuilles d'or repoussées, assemblées et incisées, représente un phénix tenant une fleur dans son bec et dont les pattes reposent sur des rinceaux ajourés. La forme de ces créatures est à rapprocher d'une paire de boucles d'oreilles en or de la collection Mengdiexuan, récemment exposée à L'école des arts joailliers à Paris (cf. EOA n° 598, p. 8) ; leurs ajours sont proches de ceux de l'épingle à cheveux en or à décor de phénix de la dynastie Song, provenant de la même collection. La présence de bijoux chinois est très rare en ventes publiques ; celle de bijoux en or l'est encore plus. Même si les dynasties des Liao, des Song (960-1279) et des Ming (1368-1644) sont coutumières des bijoux en or, ceux-ci circulent très peu entre les collections.



La stéatite, pierre des statuettes

Chine. Statuette de Luohan en stéatite sculptée. Dimensions hors socle : 7 x 5,5 x 4 cm. Vente Tours, Hôtel des ventes Giraudeau, 23 septembre 2023. Expert : cabinet Delalande. **Estimé : 6 000/8 000 € Adjugé : 53 320 € (frais inclus)**
Cette statuette figure un Luohan, disciple de Bouddha éligible à l'illumination. Elle est signée et possiblement de la main de Yu Xuan, maître en la matière. Le Luohan est assis, barbu, sa robe monastique couvrant ses mains. La stéatite, qui est une variété de talc compact, est une pierre bien adaptée à la taille des sceaux et des statuettes de petites dimensions car elle est très tendre, donc facile à travailler (dureté de 2 à 2,5 sur l'échelle de Mohs). Le socle en marbre est postérieur. Les détails sont particulièrement minutieux et vigoureux.



La cote toujours montante des « bleus de Hué »

Chine pour le Vietnam, XIX^e siècle. Boîte couverte rectangulaire à pans coupés en porcelaine « bleu et blanc de Hué » à décor de dragons, 8 x 22,5 x 11 cm. Vente Arcachon, M^e Thomas Campaneau, 30 septembre 2023. Expert : cabinet Delalande. **Estimé : 800/1 200 € Adjugé : 292 640 € (frais inclus)**
Le couvercle est orné en camaïeu bleu de dragons pourchassant la perle sacrée parmi les nuées, séparés par une frise de motifs géométriques en damier. Les côtés reçoivent quant à eux des *qilins* dans les flots. La base est inscrite de la marque « *noi phu thiu thu* » (pour la Résidence impériale). Cette boîte appartient à la catégorie des porcelaines chinoises d'exportation pour la cour vietnamienne, faussement appelées « bleus de Hué » : en effet, elles n'étaient produites ni au Vietnam, ni à Hué. Ce résultat exorbitant reflète l'intense appétit des collectionneurs vietnamiens, prêts à tout pour obtenir un morceau d'Empire.



Une saisissante représentation des rapides de Cho-Bo

Pham Hau (1903-1995), Les rapides de Cho-Bo, Vietnam, début des années 1940. Panneau de laque, or, argent et nacre pilée, 99,8 x 199,4 cm. Vente Neuilly-sur-Seine, Aguttes, 26 septembre 2023. Expert : M^{me} Aguttes-Reynier. **Estimé : 400 000/600 000 € Adjugé : 488 480 € (frais inclus)**
Ce panneau de laque avec des rehauts d'or, d'argent et de nacre pilée est signé en bas à droite. La rivière, emprisonnée de part et d'autre par des formations rocheuses, malmène les rares sampans qui osent la parcourir. Pham Hau connaissait très bien cet endroit proche de son village natal. Le bleu et le vert de ce panneau sont une innovation chez l'artiste. Les couleurs sont vives, renforçant l'impression d'un paysage après l'orage. Cette œuvre séduisit un Européen ayant vécu en Indochine vers 1940, puis fut rapportée d'Indochine et transmise par descendance.

La longévité, le rêve de toute une nation

Chine, dynastie Yuan (1279-1368) – début de la dynastie Ming (1368-1644), pendentif en or jaune, L. 6,5 cm ; poids 33,74 gr. Vente Paris, de Baecque, 5 octobre 2023. Expert : Léonore de Magnée. **Estimé : 10 000/12 000 € Adjugé : 11 700 € (frais inclus)**
Voici un rare pendentif en or jaune à décor repoussé figurant deux grues sous des pins. La composition est simple et compacte, les grues presque stylisées, comme si l'on avait procédé par économie de surface afin d'alléger la taille et le poids du bijou. La grue comme le pin sont des symboles de longévité. Avec une descendance abondante et la félicité, celle-ci est l'une des vertus les plus recherchées du peuple chinois. Le thème et le style de ce pendentif sont très proches d'un autre bijou, le haut des coiffes en jade de la dynastie Yuan. La vente dispersait la collection de Serge Le Guennan, chineur invétéré des années 1970 à aujourd'hui.

